

DENAIN

Le directeur adjoint de l'hôpital bien soigné pour son départ en retraite

Jeudi soir, la famille, les élus, les amis, le personnel et la direction du Centre Hospitalier se sont retrouvés afin de fêter Daniel Delplancq, le directeur adjoint, qui a fait valoir ses droits à la retraite. Après avoir salué tous les invités, le directeur Philippe Legros a retracé le parcours professionnel de son adjoint. Il débute le 1^{er} décembre 1968 au centre hospitalier de Cambrai en tant qu'adjoint des cadres, spécialité comptable. Il passe ensuite le concours de directeur d'hôpital. Son diplôme en poche, il quitte sa région natale et il prend la direction en décembre 1972 de l'hôpital de Neufchâtel-en-Bray (Seine Maritime) pour une durée de quatre ans. En 1976, il est nommé directeur de la maison de retraite de Caudebec-en-Caux (toujours en Seine Maritime).

Retour dans le Nord en 1980, il devient directeur de la maison de retraite d'Orchies. Son arrivée à Denain a lieu le 1^{er} janvier 2001 comme directeur adjoint en charge des finances et de la gériatrie. Il a également assuré plusieurs intérim : en Seine Maritime, dans le Nord. Enfin, le directeur a parlé de la grande fierté de Daniel Delplancq : « *la reconstruction des maisons de retraite de Caudebec-en-Caux et d'Orchies* ». Ses derniers mots ont salué « *un homme dont la dimension humaine est immense* ». La maire Anne-Lise Dufour lui a succédé au micro. Elle est revenue sur les nombreux moments de



Daniel Delplancq a rejoint l'hôpital de Denain début 2001.

convivialité passés en sa compagnie avec les résidents des trois établissements classés en EHPAD. Elle lui a rappelé entre autres le dernier carnaval et la danse effectuée avec les tahitiennes, mais à le voir sourire, il a donné l'impression de ne pas avoir oublié. Elle a aussi parlé de l'amitié sincère qui a uni le directeur adjoint et le député Patrick Roy. Enfin, place au retraité, visiblement ému, qui a tout de même montré qu'il était un homme plein d'humour : « *Je suis rayé des cadres, ce matin une infirmière m'a salué en disant "bonjour monsieur le périmé"*. » Il a poursuivi en énumérant les changements constatés depuis 1968 et en annonçant son projet : intégrer une association qui prenne en charge à domicile les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. ■